

La petite reine électrique

Des sites permettent de louer, acheter ou équiper des vélos électriques, ces cycles modernes, écologiques et économiques. Petits conseils avant de monter en selle.

PAR ALEXIE VALOIS PHOTO ANNE VAN DER STEGEN

Les Français sont de plus en plus séduits par le vélo à assistance électrique (VAE). Selon le Conseil national des professions du cycle, il s'en est vendu l'an dernier 56 600 en France, 17,5 % de plus qu'en 2012. Des actifs urbains préfèrent le pédalier électrique, silencieux et économique (0,1 centime d'euro le kilomètre), au scooter, bruyant et polluant. Des vacanciers partent même à la découverte de paysages grâce à ce mode de transport doux. D'autres, quinquas et fans de la petite reine, adoptent l'assistance électrique pour continuer à rouler sans s'exténuer.

Le premier salon du vélo électrique en France

Les gammes s'étoffent, proposant des vélos adaptés à la ville ou aux chemins. Le premier salon français du vélo électrique, baptisé E-cyclette, réunira les fabricants à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) les 28 et 29 juin prochains. Et, pédalant dans la même direction, un nombre croissant de communes et agglomérations versent des subventions, entre 100 et 400 euros, pour encourager l'achat d'un VAE. Mais avant d'investir – comptez environ 2000 euros pour un cycle de qualité –, mieux vaut essayer et bien s'informer. Car, prévient le site spécialisé velo-electrique-vae.info, « on trouve en magasin et sur Internet le dernier cri de la technologie comme des produits très bas de gamme, voire complètement obsolètes ». Avant de sortir le chéquier, le néophyte peut se renseigner sur les modèles en passant par le Web. Voire en tester. Petit tour de roue au pays du VAE. ●

> E-cyclette : les 28 et 29 juin au parc Jourdan, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). www.e-cyclette.fr



A l'Escale Borély (Marseille), samedi 24 mai, Sonia se balade au bord de la Méditerranée.

« J'ai fait le tour de Marseille en un rien de temps, sans transpirer ni être essoufflée »

Notre témoin

SONIA MAUREGARD, 43 ANS, ICONOGAPHE À MARSEILLE.
« J'habite au pied de Notre-Dame-de-la-Garde. C'est tellement pentu que j'ai renoncé à utiliser mon vélo pour me rendre au marché, à la plage, au ciné... Le retour est impossible. Je croise parfois des personnes sur des vélos électriques qui montent les côtes super facilement. Le magasin Cyclable m'a prêté un vélo allemand à assistance électrique, un Kalkhoff qui vaut 2000 euros, pour le tester. Ce n'est pas une mobylette, il faut toujours pédaler, mais j'ai fait le tour de Marseille en un rien de temps, sans transpirer, sans être essoufflée, même quand ça grimait. Ce VAE est plus lourd qu'un vélo normal et pourtant plutôt maniable. Le top du top, c'est quand le feu passe au vert, on démarre très facilement. »

Je teste

Rien ne vaut quelques tours de pédalier pour se faire une idée. Partout en France, des loueurs disposent dans leur flotte de vélos à assistance électrique. Chez ecox.fr par exemple (trois adresses à Paris et une à Lyon), il est possible de louer un VAE pour deux heures (10 euros), deux jours (50 euros) ou même un mois (290 euros). Sur le site national fr.zilok.com, des particuliers et des professionnels mettent en location des VAE, de 10 à 50 euros par jour. Sur fr.smart.com, on peut réserver un test de l'élégant eBike de Smart chez un distributeur. Et bien sûr, la plupart des magasins de cycles proposent un essai gratuit avant l'achat d'un vélo électrique.

J'achète

Décision prise, reste à trouver le VAE de vos rêves. Pour éviter les déceptions, prévoyez un budget de 2000 euros. Dans cette gamme de prix, les vélos sont équipés d'une batterie au lithium de bonne autonomie (environ 50 km) et d'un moteur puissant, qui assiste vraiment l'utilisateur dans les côtes. On peut les acheter en ligne, par exemple sur cyclable.com ou culturevelo.com. Ils sont livrés chez vous ou à retirer dans l'un de leurs magasins. Le site hollandbikes.com vend des marques néerlandaises (Sparta, Gazelle...). Enfin, sur tomy-bike.fr, le Varois Tom Dumoulin commercialise les deux-roues qu'il a mis lui-même au point (de 1000 à 1500 euros).

Je m'équipe

A l'image du site allemand bikester.fr, les vendeurs de VAE sur Internet proposent tous des accessoires. Deux sont indispensables: le casque (de 35 à 140 euros) et l'antivol. Comptez environ 60 euros pour un antivol pliable ou un « U » de qualité. Le site bitlock.co doit bientôt commercialiser en France son antivol connecté par Bluetooth. Il permet de partager son vélo avec des amis, chacun pouvant ouvrir l'antivol grâce à son smartphone. Outre des rétroviseurs à poser, le site lecyclo.com propose aussi des supports pour smartphone (environ 40 euros), histoire de rester connecté en roulant.